

Le Temple de Crissier

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **9 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-392647>

Nutzungsbedingungen

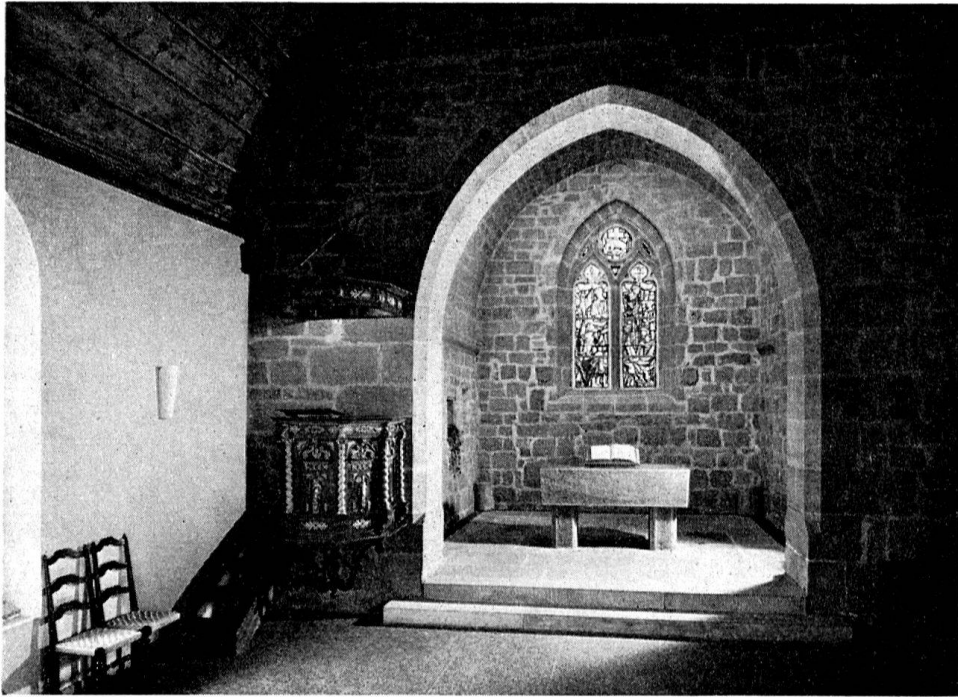
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE TEMPLE DE CRISSIER

La paroisse de Crissier (canton de Vaud) a procédé à la restauration totale de son temple de 1956 à 1957. Les travaux furent confiés à M. Pierre Margot, architecte à Lausanne. On se souvient bien du ciment sombre tachant la voûte, de la piteuse décoration florale qui se fanait au fond du chœur. Tout ceci a bien changé. L'intérieur du chœur rectangulaire au rez-de-chaussée de la tour présente maintenant l'appareil irrégulier en molasse indigène. Sa voûte en berceau brisé repose sur une corniche et dans le mur du fond une baie gothique à deux lancettes surmontées d'un oculus est transfigurée par un très beau vitrail de M. Jean-Pierre Kaiser. Une dalle funéraire scellée dans le sol porte la date de 1690 et les armes de la famille de Martines, qui tenait à cette époque la seigneurie du lieu. On a trouvé dans ce tombeau des fragments d'une tuile romaine, de deux fûts de colonnes et la base d'un pilastre carré. Ces vestiges d'un édifice inconnu ont été déposés dans le chœur. Des sondages exécutés à l'intérieur comme à l'extérieur ont permis de déceler des maçonneries anciennes, constructions romaines ou vestiges de l'église primitive. La nef de 1852-1854, ainsi que la partie haute de la tour, est sans intérêt archéologique. Par contre la belle chaire de 1690 mérite bien l'attention du visiteur.

GENÈVE. DÉCOUVERTE DE FRESQUES A L'HOTEL-DE-VILLE

Des transformations au rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville ont permis de découvrir derrière des boiseries et des armoires des fresques du XVII^e siècle.

Ces peintures sont malheureusement très fragmentaires, car d'anciennes portes ont déjà fait disparaître des parties importantes. Cette salle, après 1620, était le siège du tribunal du lieutenant. La cour de justice a subsisté au même lieu jusqu'en 1858.